

Le Mot de la Présidente

Notre congrès 2007¹ aurait peut-être pu s'intituler « L'évolution du métier d'enseignant de langue dans l'enseignement supérieur » car, de plus en plus, les universités ont tendance à préciser la description des profils des postes ouverts au recrutement et à reconnaître la spécificité de l'enseignement des langues dans le secteur LANSAD (Langues pour spécialistes d'autres disciplines). La liste des « Emplois et procédure d'affectation des enseignants du second degré dans les établissements d'enseignement supérieur – année 2007 » est parue au Bulletin officiel de l'Education nationale du 23 novembre 2006² et l'évolution qu'elle révèle est intéressante à plus d'un titre³.

Le nombre d'enseignants du second degré en anglais demandés pour l'enseignement supérieur représente un pourcentage important (15,9 %) du recrutement annuel des agrégés et certifiés de la discipline. Pour 2007, 131 postes (66,8 %) des 196 réservés aux enseignants d'anglais du second degré sont fléchés pour l'enseignement aux spécialistes d'autres disciplines, dont 48 (24,4 %) dans des IUT. 35 postes (17,8 %) sont publiés sans profil, une partie d'entre eux relevant certainement aussi du secteur LANSAD. Seuls deux postes (dont un dans une Ecole normale supérieure) sont explicitement destinés à la formation de futurs enseignants anglicistes. La tendance est identique pour les autres langues : 20 des 34 postes en espagnol sont demandés en LANSAD, dont 10 par des IUT.

Cette évolution permet de penser que les besoins en langue de spécialité, ainsi implicitement reconnus, vont continuer à croître. Or, dans la plupart des cas, les professeurs de langue recrutés dans le secteur LANSAD n'y ont été pleinement préparés ni lors de leur cursus de licence, ni lors de leur formation professionnelle à l'IUFM. L'APLIUT a ainsi, plus que jamais, un rôle à jouer dans la formation des nouveaux enseignants de langue des IUT – ce qu'elle fait au travers de son congrès annuel, de ses réseaux d'enseignants, des *Cahiers*. Mais j'incite également tous nos collègues en IUT à s'inscrire dans une démarche de recherche : préparer un Master de langue de spécialité, participer au Colloque National de la Recherche en IUT⁴ pour rendre plus visible la place des langues dans les filières DUT, etc. Enraciner sa pratique dans la théorie est le meilleur moyen de relever avec succès le défi de l'enseignement des langues dans les filières non linguistes.

Mireille Hardy

¹ « L'évolution du métier d'enseignant de langue de spécialité », 31 mai, 01, 02 juin à l'IUT de Nîmes.

² BOEN, encart n° 43. <<ftp://trf.education.gouv.fr/pub/edutel/bo/2006/43/encart43.pdf>>.

³ Je reprends ici une partie des réflexions de Jean-Louis Duchet (Université de Poitiers), qui a attiré l'attention de la communauté angliciste sur cette évolution (courriel en date du 05 décembre 2006 sur la liste de diffusion de la SAES).

⁴ Le CNR des IUT est un rendez-vous annuel. Le prochain aura lieu les 31 mai et 01 juin 2007 à l'IUT de Thionville-Yutz. <www.cnriut.fr>.